



▲ Logo d'un organisme cambodgien qui vient en aide aux enfants victimes des mines terrestres.

l'action contre les mines. Les jeunes sont essentiels au succès de la campagne, fait observer Andrew Shore, coordonnateur de l'équipe d'action contre les mines à AEC. « Les jeunes sont résolus à poursuivre la lutte pour libérer le monde des mines antipersonnel... Ils l'ont montré de façon éclatante durant le sommet de Nairobi, où ils ont joué un grand rôle et où leur voix a énormément porté. »

Mais le travail des jeunes Canadiens produit-il des résultats concrets? Posons la question à Mahboobullah Itaf, 20 ans, collaborateur de la campagne afghane pour l'interdiction des mines antipersonnel, qui a séjourné au Canada à l'occasion de la Semaine canadienne de sensibilisation aux mines antipersonnel, en février.

« Le fait que des jeunes Canadiens se consacrent à la cause renforce l'engagement international en faveur de notre objectif, c'est-à-dire un monde sans mines », affirme le jeune Afghan, qui compte plusieurs survivants des mines parmi ses amis. « Les jeunes sont l'avenir de tout mouvement doté d'énergie et de talent. »

Sierra Noble, 15 ans, de Winnipeg, promise à une brillante carrière de violoniste, participe activement au mouvement antimines depuis l'âge de 10 ans, jouant à des concerts de bienfaisance et visitant régulièrement des salles de classe pour porter le message aux jeunes. L'an dernier, elle a assisté avec deux autres jeunes Canadiens à une conférence des enfants sur les mines antipersonnel qui a eu lieu au Japon.

« C'est à nous de prendre position, de nous imposer dans notre monde détraqué et de réparer les erreurs, professe-t-elle. »

Pour obtenir des précisions au sujet du Guide du Canada sur l'interdiction complète des mines terrestres, consulter www.mines.gc.ca. Au sujet du Programme des jeunes ambassadeurs pour l'action contre les mines, voir www.dangermines.ca. Pour en savoir plus sur Action Mines Canada, visiter www.minesactioncanada.org.

DASHAN JETTE DES PONTS ENTRE LE CANADA ET LA CHINE

Alors qu'un milliard de personnes reconnaissent son visage et sa voix, Mark Rowswell est presque inconnu à Toronto, où il habite.

La popularité de ce fantaisiste canadien aux yeux bleus est inégalée en Chine, où il est omniprésent sous le nom de Dashan, « Grande Montagne ». Parlant mandarin à la perfection et recourant à l'occasion à un dialecte populaire, Rowswell est un maître du *xiangsheng*, forme traditionnelle de dialogue comique à laquelle il s'est formé alors qu'il étudiait la littérature chinoise à l'Université de Beijing en 1988.

Mais cela n'a été qu'un point de départ pour Rowswell qui, à 39 ans, est un des étrangers les plus connus en Chine et le premier à avoir remporté le prix de la Jeune personnalité marquante de Beijing. Partout au pays, on trouve dans le commerce ses vidéos et cédéroms intitulés *Aventures de Dashan* et *Communiquer en chinois*, à côté des livres pour enfants de « l'Oncle Dashan ». Il se produit à des réceptions d'État et fait office de maître de cérémonie à des fêtes d'entreprises. Il est le Canadien le plus connu en Chine après le docteur Norman Bethune, et son statut de quasi-idole en fait un bâtisseur de ponts culturels d'une valeur inestimable.

Son personnage de « Dashan le Canadien », qui rapporte beaucoup à Rowswell, contribue par ailleurs à affermir la réputation de son pays en Chine.

« Le Canada est perçu comme un pays qui entretient avec la Chine des relations sans problème », expliquait-il au cours d'une entrevue qu'il accordait durant une tournée en Chine, « ce qui a favorisé mon évolution comme artiste et celui de mon personnage auprès du public ».

Il souligne que le fait d'être canadien lui a épargné la plupart des obstacles politiques dans sa carrière d'artiste du



photo : avec la permission de Dashan Inc.

Le Canadien Mark Rowswell dans le rôle de Dashan.

spectacle en Chine. « La réputation des Canadiens en général comme peuple tolérant, bienveillant et modeste a aussi aidé à me faire accepter du public chinois, poursuit-il. »

Il cite en riant la critique d'un journaliste occidental à Beijing qui a écrit : « De toutes les nationalités étrangères, les Canadiens jouissent de la meilleure réputation en Chine, principalement grâce aux pitreries de Dashan. »

Mais Rowswell sait bien que le bon renom du Canada en Chine repose sur des bases plus solides. « Nous avons beaucoup contribué au développement de la Chine, fait-il observer. Après l'action du docteur Bethune, puis les ventes de blé conclues contre la volonté des États-Unis au plus fort de la guerre froide, le Canada a été un des premiers pays occidentaux à reconnaître la République populaire. »

Et voici que Rowswell entraîne un milliard de personnes dans les aventures de l'oncle Dashan. *

Pour en savoir plus sur l'une des personnalités les plus connues de la planète, consulter www.dashan.com.